

CITÉ SCOLAIRE DANTON. Ateliers. Les élèves de 2^e, 1^{re} et terminale de la cité scolaire Danton bénéficient d'ateliers estime de soi, proposés par l'infirmière scolaire. Dans ce cadre, la graphothérapeute Caroline de la Tournelle (*lire ci-dessous*) mènera un travail de groupe sur le dessin (analyse des quatre éléments symboliques) et la signature de chacun ; un diagnostic qui sera ensuite repris par l'infirmière. ■

BRIVABRAC... rougit de plaisir

Brivabrac n'est pas loin de penser que l'automne est finalement la saison qui va le mieux à sa ville. La preuve du côté de la rue André-Devaud, à deux pas du campus universitaire et de l'IUT : l'alignement de liquidambers offre ces jours-ci un feuillage couleur or, pourpre ou cuivre, porté par un tronc long et bien droit ; une perspective qui enchante l'œil.



Brive → Jeunesse & co

ÉCRITURE ■ Les enfants qui écrivent mal ou sans plaisir peuvent se rééduquer avec une graphothérapeute

Soigner le fond et la forme de l'écrit

Spécialité méconnue, la graphothérapie permet de rééduquer l'écriture des enfants. Un travail de la main et de l'esprit.

Blandine Hutin

blandine.hutin@centrefrance.com

La grapho-quoi ? La graphothérapie ! Depuis deux ans et demi qu'elle est installée à Brive, Caroline de la Tournelle a l'habitude qu'on tique sur sa spécialité. Tellement peu connue que, jusqu'à cette rentrée, elle était la seule à la pratiquer en Limousin et jusqu'à Toulouse.

« La graphothérapie, c'est la rééducation de l'écriture pour des enfants ayant une écriture illisible, trop lente, mal formée, disproportionnée, cabossée..., explique Caroline de la Tournelle. Des problèmes qui peuvent provoquer un dégoût de l'écriture ou une souffrance personnelle ».

Dans son cabinet du quartier Saint-Antoine, elle reçoit pour des séances de travail d'une heure des enfants âgés de 6 à 15 ans, originaire de toute la Corrèze, de la Haute-Vienne et même de l'Allier. La majorité achève le primaire ou débute le collège, des classes où l'écrit devient crucial pour la réussite scolaire ; beaucoup sont engagés dans un parcours de prise en charge, entre psychomotricité, psychologie et orthophonie. « Les aider peut être un travail d'équipe », assure la graphothérapeute.

« Le but, c'est que l'enfant se lâche »

Feutres, crayons de couleur, stylos, papier A3, ardoise, tableau chevalet, mais aussi pâte à modeler, pièces de bois, balles en mousse... « Un enfant en souffrance avec l'écriture n'écrit pas. Donc, pas question de lui demander des lignes d'écriture, pose Caroline de la Tournelle. Je détourne le problème par le jeu, la manipulation. On travaille d'abord la souplesse du geste, puis la finesse et l'amplitude. Le but, c'est que l'enfant se lâche. On parle aussi beaucoup et peu à peu, l'enfant se détend, se confie ».

Car, précise la psychographe-



EXERCICE. Caroline de la Tournelle ne prescrit aucune ligne d'écriture à Théo, mais des exercices d'assouplissement.
PHOTOS FRÉDÉRIC LHERPINIERE

logue, « quand un enfant écrit mal, ce n'est pas juste un problème physique ou mécanique ». L'écriture comme miroir de soi, d'un mal-être ou d'une simple interrogation. « L'angoisse, la pression, la jalousie, la mésestime de soi, tous nos états d'âme, nos ressentis se traduisent dans le dessin et la graphie ». Au point de les distordre et d'en empêcher la lecture.

Parmi ses patients, des enfants

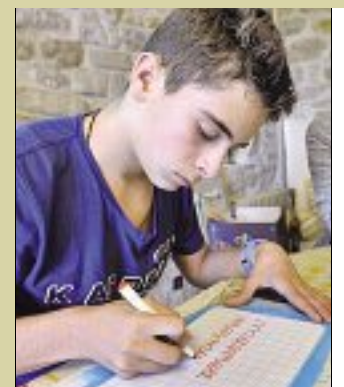
précoces (déterminés comme tel ou pas). « Leur psychique va vite, mais ils gardent le physique de leur âge. Du coup, leur écriture est perturbée », constate la spécialiste. « Généralement, les enfants sont très sollicités, beaucoup vivent mal les contraintes, les attentes de l'école, les exigences des parents. L'objectif n'est pas de leur redonner une écriture académique. À partir du moment où ils sont lisibles, où ils ne ressentent

plus de mal-être, le travail s'arrête ».

Chacun mesure alors le chemin parcouru, depuis la première rencontre et le bilan graphologique. « Ma plus belle récompense, c'est quand un enfant me dit "J'en reviens pas !" en comparant ses écritures », sourit Caroline de la Tournelle. ■

➔ **Pratique.** Contact : Tél. 06.27.15.25.34. Bilan, 130 € ; consultation, 30 €.

➔ TÉMOIGNAGE



Théo a 13 ans ; il est en quatrième au collège Victor-Hugo à Tulle. Ses difficultés d'écriture ont commencé au CP. Après un apprentissage normal de la graphie, il se met à écrire à tort et à travers, au point de plus être lisible, même par lui-même. « J'étais désespérée, raconte sa maman. Je l'ai tarabusté pendant des années à cause de son écriture. À force, j'avais lâché, mais j'étais persuadée que ça lui poserait des problèmes ».

Théo enchaîne les rendez-vous, les tentatives pour rétablir son écriture. Psychologue, pédopsychiatre, psychomotricienne... Ça n'arrange rien et ses devoirs continuent de revenir barrés d'un "illisible" réprobateur. « Ça m'énervait, reconnaît l'adolescent. Je savais que j'écrivais pour rien. Écrire, c'était un vrai dégoût. Des fois, des profs me faisaient faire mes devoirs sur l'ipad, mais ça ne m'allait pas. Moi, j'avais besoin d'écrire ». « Il était au bout... Il fallait qu'on trouve une solution », glisse sa maman.

Depuis le mois de juin, il travaille une fois par semaine avec la graphothérapeute Caroline de la Tournelle. « C'est facile et efficace, raconte-t-il. Ça a changé ma vie ! Déjà, ma moyenne a vachement augmenté, vu que les profs arrivent à me lire ». « Il est mieux dans sa peau et il fait ses devoirs avec plaisir », poursuit sa maman. « Avant, je faisais tout pour éviter d'écrire ; maintenant, ça ne me dérange plus. Avant, j'écrivais plus vite que mes copains, mais mal ; maintenant, j'arrive à allier les deux, vite et bien ». ■